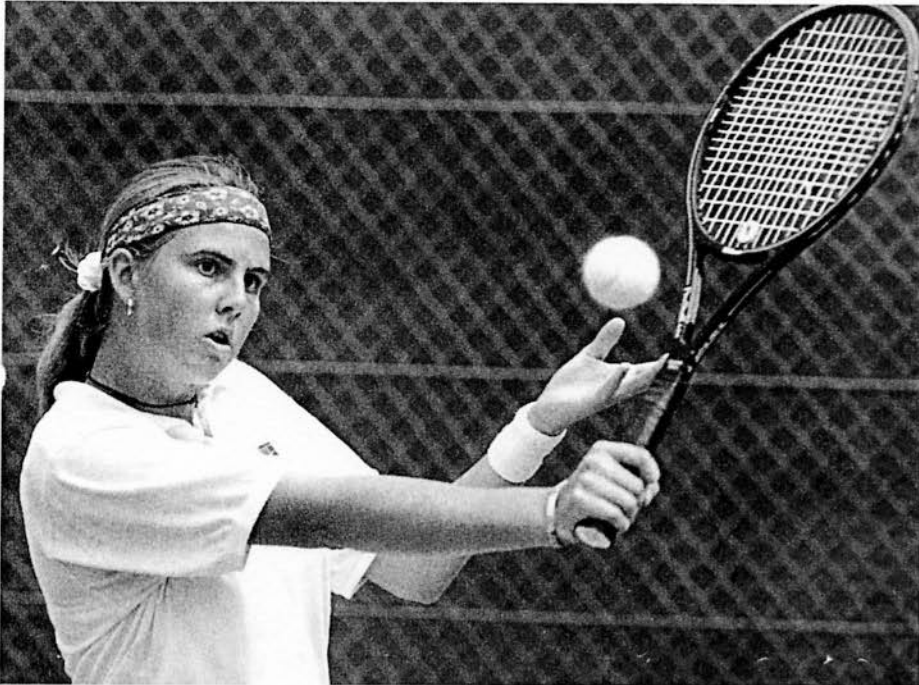


Geneve - Court

Octobre 1997

Les grandes ambitions de Caecilia Charbonnier



Caecilia Charbonnier, championne suisse junior cet été à Lugano.

Sacrée à moins de seize ans championne suisse junior cet été à Lugano, Caecilia Charbonnier est la Genevoise qui monte qui monte. Installée à Bienne depuis la fin du mois d'août, elle se retrouve à rude école. Heureusement, elle est bonne élève.

«C'est dur, dur, je dois dire...» Depuis trois semaines, Caecilia Charbonnier goûte le régime concocté par Richard Umberg aux aspirantes championnes de Swiss Tennis. Une école de souffrance et de sueur mais la réussite est à ce prix. «La première semaine, nous n'avons pas touché une raquette. C'était physique, physique, physique. Puis, progressivement, nous avons fait un peu de tennis. Mais on sent quand même que la discipline de base de Richard est le marathon... Heureusement, je commence déjà à ressentir les bienfaits de sa préparation. Le physique, ça devient prépondérant dans le tennis moderne. Et chez moi, ce n'est pas inné. J'en avais besoin...» Elle est comme ça, Caecilia. Déterminée. Courageuse.

Longtemps éclipsée par Laura Bao et Diane Asensio qui, comme elle, tentent le pari du tennis professionnel à Bienne, Caecilia a surgi sur le devant de la scène cette saison. Le fruit de ses deux ans passés à Ecuublens? La conséquence de ses quinze centimètres pris en un an? Sans doute. Mais n'attribuer le mérite de sa progression qu'à son seul grand format (1 m 78 !) serait faire peu de cas de son exceptionnelle volonté. De son jeu offensif, qu'elle résume parfois à l'enchaînement service-volée.

Les résultats suivent

Caecilia sait ce qu'elle veut et travaille pour. Les résultats ont suivi. D'abord un titre de championne suisse junior empoché début juillet à Lugano, puis des performances très probantes pour ses premiers tournois WTA. A Elvas, elle passe cinq tours de qualification puis perd au deuxième tour. Toujours au Portugal mais à Guimarães, elle perd en demi-finale après quatre tours de qualification. Elle s'incline en trois sets contre la 180^e mondiale mais prend confiance

en ses moyens. Mieux que tous les prize-money. «Après, j'ai encore été finaliste à Bossonens puis deuxième tour à Klosters. C'est important quand vous entrez dans le tableau principal d'enchaîner tout de suite par de bons résultats.»

L'exemple de Patty Schnyder

Caecilia navigue actuellement aux alentours de la 500^e place. Un classement qui lui évite pour quelque temps de passer par les qualifications. A elle de confirmer, sous l'œil attentif de Sven Groeneveld. «Il est très sympa, se réjouit-elle. Mais surtout on voit qu'il possède une grosse expérience et qu'il a de grandes ambitions pour le tennis suisse. En plus, il gère parfaitement les périodes d'entraînements et les périodes de tournois.»

Là voilà donc lancée vers une carrière que tout le monde lui prédit brillante. Pas forcément Martina Hingis mais tout de même Patty Schnyder. Une pression supplémentaire? «On m'a toujours dit que j'avais un gros potentiel. Le savoir ne me bloque pas.»

La matu en point de mire

De toute façon, cette fille de psychiatre n'a pas que le tennis en tête. Poursuivant ses études par correspondance, elle prépare cette année sa matu scientifique. En habitant seule dans un studio, en passant la majeure partie de la journée sur un court de tennis et en n'ayant pas encore seize ans (elle les fêtera en décembre). «A Bienne, je m'entends très bien avec Laura et Diane. Ça vaut mieux d'ailleurs, on est toute la journée ensemble. Malgré tout, les études me permettent de me changer les idées. Je me dis aussi que si ça ne marche pas dans le tennis, je pourrais toujours faire autre chose. Ça m'aide à me décontracter sur le court.»

Au fait, Caecilia, ça vient d'où? «C'est un prénom latin. Les Allemands traduisent Cäcilia mais j'ai l'habitude.»